



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GIDEL (Henry), « Avertissement au lecteur », *Théâtre complet*, Tome III, FEYDEAU (Georges), p. 00-00

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4137-0.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4137-0.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2011. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

La présente édition est née d'une urgence : il était devenu impossible de se procurer les pièces de celui que Marcel Achard appelait à juste titre notre plus grand auteur comique après Molière. Il était plus facile de lire Feydeau en anglais, par exemple, que dans notre propre langue...

Mais nous ne pouvions nous borner à reproduire purement et simplement le texte des neuf tomes du *Théâtre complet* – aujourd'hui épuisé – que les éditions du Bélialé avaient fait paraître de 1948 à 1956 : nous avons dû rectifier les erreurs qu'il comportait. Nous avons fait précéder chaque pièce d'une *Notice* qui la replace dans la carrière dramatique de l'auteur et dans la vie théâtrale de l'époque. Nous y évoquons l'accueil réservé à l'œuvre lors de sa création et, par la suite, jusqu'à nos jours. Des résumés permettent au lecteur de se retrouver dans le dédale d'intrigues parfois complexes et de se remémorer les sujets de chacune des pièces. Cette édition respecte l'ordre chronologique : le tome premier contient les pièces de jeunesse comme *Tailleur pour Dames* ou *Chat en poche* et nous mène jusqu'aux premiers triomphes de 1892 – dont *Monsieur chasse*. Le tome II contient les œuvres créées depuis cette date jusqu'au début du XX^e siècle et notamment les grands vaudevilles comme

Un Fil à la patte, L'Hôtel du Libre-Échange, Le Dindon, ou La Dame de chez Maxim. On trouve dans le tome III les derniers vaudevilles célèbres, notamment *La Main passe* et *La Puce à l'oreille*. Le tome IV contient, entre autres, les cinq farces conjugales créées à partir de 1908, comme *Feu la Mère de Madame*. C'est un nouveau Feydeau qu'elles nous font connaître.

Notre *Théâtre de Feydeau* n'eût pas mérité l'appellation de *complet* si nous n'y avions adjoint le texte des vingt-deux monologues comiques que l'auteur publia dans sa jeunesse, surtout, et qui sont depuis longtemps introuvables. Certains d'entre eux sont loin de ne posséder qu'une valeur documentaire. Nous les avons recueillis dans le tome IV de notre édition à la suite des dernières pièces de Feydeau.

Enfin, grâce à l'obligeance de M. Alain Feydeau, le petit-fils de l'auteur, qui ne saurait être trop remercié ici, nous avons pu livrer au lecteur, dans ce même tome IV, le texte d'un certain nombre d'inédits qui présentent un vif intérêt : trois comédies, un drame, une saynète et un monologue-opérette¹.

*
**

Les mentions n° 1, n° 2, n° 3, etc., ou 1, 2, 3, que l'on rencontre après les noms de certains personnages indiquent les places que l'auteur leur assigne par rapport au devant de la scène : plus le chiffre est faible, plus elles en sont proches et inversement. Elles apparaissent sous des formes assez diverses, mais nous n'avons pas cru devoir en unifier la présentation.

1. Bien qu'elle ne ressortisse pas au genre théâtral, nous publions aussi une nouvelle, *La Mi-carême*, qui a le mérite de nous révéler un aspect peu connu du talent et de la personnalité de l'auteur.